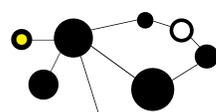


ALLIANCE SANTÉ QUÉBEC / **Plan stratégique
2014-2017**



Alliance
santé Québec

Le réseau de recherche innovant

Partenaires fondateurs



Centre de santé et de services sociaux
Alphonse-Desjardins

Centre de santé et de services sociaux
de la Vieille-Capitale



Faculté de droit

Faculté des études supérieures et postdoctorales

Faculté de médecine

Faculté de médecine dentaire

Faculté de pharmacie

Faculté des sciences de l'administration

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

Faculté des sciences et de génie

Faculté des sciences infirmières

Faculté des sciences sociales

Avant-Propos

Au cours de la dernière année, nous avons eu le privilège de diriger les travaux d'un cheminement collectif inédit en vue de doter la grande région de Québec d'une première stratégie globale et inclusive en matière de recherche et d'innovation en santé. La « santé » dont on parle ici réfère à cet état complet de bien-être physique, mental et social selon la définition de l'Organisation mondiale de la Santé.

Le processus mis en œuvre pour élaborer ce premier plan stratégique a fait appel aux talents et à l'engagement de plus d'une centaine d'acteurs clés qui détenaient tous individuellement une partie des connaissances et de l'énergie qu'il fallait mettre en commun en vue de concevoir un tel plan, capable de rassembler et de mobiliser les ressources humaines de la vingtaine de partenaires institutionnels et de leurs centres de recherche qui gravitent tous autour de l'Université Laval.

Cet objectif ambitieux n'a pu être atteint qu'en dotant l'Alliance, dès sa conception, d'un ADN largement constitué de quatre gènes : rassembler, mobiliser, faciliter et mettre en valeur. Cet ADN sera aussi la base sur laquelle se construiront les consensus essentiels pour réaliser le plan stratégique qui résulte de ce travail collectif.

Nous remercions chaleureusement tous les participants qui ont rendu possible cette manière de faire autant que le résultat et en particulier les coprésidents des trois chantiers qui ont donné un élan exceptionnel à nos travaux.

Nous souhaitons aussi ardemment que le plan stratégique proposé par l'Alliance santé Québec puisse contribuer à relever les défis importants qui se posent à nous en matière de santé et de services sociaux au Québec et ailleurs dans le monde. En proposant d'adopter le concept de « santé durable », l'Alliance ouvre des perspectives nouvelles et globales sur un écosystème complet et cohésif de la santé qui concilie les dimensions de santé et de bien-être des personnes et des populations, d'enseignement et de recherche, d'organisation et de prestation des services avec la capacité citoyenne d'agir et la création de richesse économique essentielle au maintien d'un système de santé basé sur un financement collectif et un accès universel.

En terminant, nous tenons à souligner le soutien indéfectible d'une équipe de coordination de grande qualité qui nous a appuyés tout au long de cette ambitieuse démarche et qui a grandement contribué à sa réussite.

Merci à tous les précieux collaborateurs de l'Alliance santé Québec.

Très sincèrement,



Michel Clair
Président de l'Alliance santé
Québec



Sophie D'Amours
Présidente de la Table des
partenaires



Table des matières

AVANT-PROPOS	I
INTRODUCTION	2
1/ LA SANTÉ : ENJEUX ET PERSPECTIVES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE	3
1.1 Enjeux	3
1.2 Perspectives	5
2/ LA RECHERCHE EN SANTÉ : CONTEXTE ET ENJEUX	7
2.1 Quelques tendances au plan international	7
2.2 Un environnement de recherche canadien favorable	9
2.3 La PNRI 2014-2019 : des occasions à saisir au Québec	10
3/ LA DÉMARCHE DE PLANIFICATION STRATÉGIQUE DE L'ALLIANCE	11
3.1 Les travaux préparatoires	11
3.2 L'émergence d'un concept mobilisateur : la santé durable	12
3.3 Les forces de la grande région de Québec dans le domaine de la recherche en santé	14
3.4 Les atouts de la grande région de Québec	17
3.5 Plusieurs défis à relever	18
4/ LES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES 2014-2017	19
Orientation stratégique 1	20
Orientation stratégique 2	21
Orientation stratégique 3	22
Orientation stratégique 4	24



INTRODUCTION

L'Alliance santé Québec (AsQ) est issue de la volonté d'acteurs clés du domaine de la santé et des services sociaux de la région de Québec. Ceux-ci ont désiré regrouper leurs forces et se concerter pour accroître leur performance en recherche et en innovation et faire de leur regroupement et de ses membres signataires une référence mondiale en ce domaine.

Les partenaires fondateurs de l'Alliance sont fiers de présenter leur premier plan stratégique. Ce plan est le fruit d'une démarche qui s'est échelonnée sur plus de huit mois, au cours desquels plusieurs membres de la communauté scientifique, des représentants de l'industrie et des gestionnaires d'établissements de santé et de services sociaux ont pu exprimer leur vision et leurs attentes envers l'Alliance.

Celles-ci reflètent une conscience des grands enjeux internationaux dans le domaine de la santé et témoignent d'une volonté collective d'agir ensemble et maintenant, pour assurer à long terme la compétitivité de nos équipes de recherche à l'échelle mondiale, pour garantir le maintien des plus hautes normes de qualité dans nos milieux de formation en santé et en services sociaux et, surtout, pour positionner la région de Québec en tant qu'espace d'expérimentation et vitrine d'innovation.

La création d'Alliance santé Québec nous permettra d'accroître les retombées de la recherche sur la santé des individus et des populations, de mieux répondre aux besoins d'amélioration continue des services de santé et de stimuler l'économie de la grande région de Québec.

Aux fins de ce premier Plan Stratégique, la grande région de Québec inclut l'ensemble du territoire couvert par les quatre centres de santé et de services sociaux (CSSS) de l'Agence de santé de la Capitale-nationale sur la rive nord du Saint-Laurent et le territoire du CSSS Alphonse-Desjardins sur la rive sud. Les actions de l'Alliance touchent ainsi directement une population de plus de 925 000 personnes réparties sur 24 000 km² dans quelque 120 municipalités, dont les villes de Québec et de Lévis.

1 / LA SANTÉ : ENJEUX ET PERSPECTIVES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

1.1 / Enjeux

Dans toutes les sociétés occidentales, y compris la société québécoise, la santé représente un important poste de dépenses publiques. Loin de diminuer, les coûts qui y sont associés sont en croissance constante, et celle-ci est souvent plus rapide que la croissance de la richesse collective.

Le Forum économique mondial rapporte qu'au cours des 50 dernières années, dans les pays de l'OCDE, les dépenses liées aux systèmes de santé ont augmenté plus rapidement que le PIB, avec une croissance annuelle moyenne de 2 %¹. Cet organisme estime qu'en 2040, les dépenses totales attribuées à la santé pourraient s'accroître de 50 % à 100 %. Au Québec, un rapport de 2013² établit les projections des dépenses en santé jusqu'en 2030 et prévoit que les dépenses publiques en ce domaine augmenteront de 31,3 G\$ en 2013 à 61,1 G\$ en 2030, passant de 8,4 % à 13,5 % du PIB. Cela représenterait une hausse de 42,9 % à 68,9 % des revenus totaux du gouvernement du Québec.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS)³ estime que ce fardeau financier, de plus en plus difficile à assumer par les finances publiques, est attribuable pour plus des deux tiers aux maladies chroniques et non transmissibles comme le cancer, les maladies cardiovasculaires, neurodégénératives, respiratoires ou auto-immunes et le diabète. Or, la plupart de ces problèmes de santé peuvent être prévenus et seraient associés, entre autres, aux conditions et aux habitudes de vie que l'on retrouve dans les pays occidentaux (sédentarité, alimentation déficiente, stress, etc.).

À cet enjeu s'ajoutent les problèmes de santé mentale qui, selon la Commission de la santé mentale du Canada (2011), touchent un Canadien sur cinq, soit plus de 6,7 millions de personnes. Ce type de problèmes constitue aussi un poids économique important, soit 51,1 G\$ par année au Canada, un montant qui pourrait atteindre 90 G\$ en 2021.

Le vieillissement de la population doit également être considéré. En effet, celui-ci est associé, d'une part, à une augmentation des pathologies complexes qui touchent plusieurs aspects de la santé et du bien-être des personnes (telles les maladies neurodégénératives, ostéo-articulaires, oculaires et autres) et, d'autre part, à une diminution de la proportion de travailleurs actifs, qui doivent assumer des coûts de santé de plus en plus élevés.

¹ Forum économique mondial. *Sustainable Health Systems: Visions, Strategies, Critical Uncertainties and Scenarios* (préparé en collaboration avec McKinsey & Company). Healthcare Industry 2013, 31 p.

² Clavet, N.-J., Duclos, J.-Y., Fortin, B., Marchand, S. et Michaud, P.-C. (2013). *Les dépenses en santé du gouvernement du Québec, 2013-2030: projections et déterminants*. Série scientifique : 2013s-45. Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), 12 p.

³ Organisation mondiale de la santé (OMS), <<http://www.who.int/fr>>, site Web consulté en avril 2014.

1 / LA SANTÉ : ENJEUX ET PERSPECTIVES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Par ailleurs, les avancées technologiques phénoménales des dernières années ont permis d'apporter des solutions à plusieurs problèmes de santé, en favorisant la détection précoce, des diagnostics plus précis, l'accès à des traitements plus puissants et l'avènement d'une médecine plus personnalisée. Mais l'accès à ces avancées bénéfiques pour la santé engendre aussi des coûts importants que les gouvernements ont de plus en plus de difficulté à assumer.

Les technologies de l'information ont aussi contribué à la transformation de la médecine en donnant plus de poids au point de vue du citoyen. Celui-ci les utilise pour s'informer sur ses symptômes, sur les traitements possibles et sur les médicaments disponibles. Les citoyens sont aujourd'hui mieux informés et ils revendiquent que l'on tienne compte de leur opinion dans la gestion de leur santé. Les attentes sont donc élevées et on exige que tous les acteurs des systèmes de santé « trouvent des solutions » : mettre au point *le* médicament ou *la* technologie, comprendre l'origine et diminuer l'incidence du problème, réduire les coûts, soulager mieux et plus vite et prévenir les maladies. Le recours de plus en plus généralisé aux technologies de l'information et l'aisance grandissante de l'ensemble de la population — peu importe l'âge — à les utiliser sous diverses formes changent de manière substantielle le pouvoir du citoyen de prendre en charge sa propre santé. Ces technologies pourraient être davantage exploitées dans la recherche de solutions qui permettraient, notamment, de réduire les coûts de santé.

En outre, de plus en plus d'études tendent à démontrer que de 15 % à 30 % des dépenses en santé pourraient être réduites, sans affecter la qualité des services, en évaluant mieux la pertinence des services utilisés.

Tous les analystes financiers prédisent que si aucun changement draconien et rapide n'est apporté à nos politiques de santé et à nos modes de pratique clinique et de gestion, les finances publiques seront incapables de soutenir ce fardeau à long terme. En janvier 2012, l'agence de notation Standard and Poor's annonçait d'ailleurs qu'elle prendrait désormais en compte la pérennité financière du système de santé d'un pays pour établir sa cote de crédit.

La question de l'efficacité et de l'efficience des systèmes de services et de soins de santé est on ne peut plus d'actualité, et elle requiert d'importants changements de paradigmes.



1.2 / Perspectives

En 2012, le Forum économique mondial⁴ a mis à contribution plus de 200 leaders mondiaux et experts des systèmes de santé de cinq pays : la Chine, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Espagne et l'Angleterre. Ces experts provenaient d'horizons aussi variés que l'industrie alimentaire et des boissons gazeuses, les milieux des technologies de l'information et des communications, le domaine de la planification urbaine, des ministères de la Santé, des Finances, de l'Éducation et de l'Environnement, ainsi que de la société civile et du monde universitaire. Ils devaient répondre à la question suivante : quelle est votre vision du système de santé idéal pour votre pays en l'an 2040 ?

Bien que la collecte d'informations ait été menée de façon indépendante dans les différents pays, une grande convergence des idées et des suggestions est apparue. Elle peut se résumer ainsi :

Maximiser le potentiel des technologies de l'information

- > Utiliser pleinement les données et l'information disponibles pour transformer la santé et les soins en s'assurant de créer des ensembles de données communes et cohérentes, qui peuvent être traitées par des systèmes d'exploitation pouvant communiquer entre eux à des niveaux régionaux, nationaux et internationaux et pour lesquels les enjeux de confidentialité ont été réglés par les plus hautes instances.

Prioriser l'innovation et l'intégrer pleinement au système de santé

- > Innover dans l'offre de soins en valorisant l'innovation et en cultivant l'ouverture aux idées nouvelles et à de nouvelles façons de faire, en rendant l'innovation rentable pour l'ensemble du système de santé et en changeant les règles pour que l'innovation puisse prospérer.

Opérer le virage prévention et responsabiliser l'ensemble de la société

- > Concevoir des villes et des pays en santé de manière à ralentir la demande croissante de soins de santé, en faisant en sorte que chacun des acteurs concernés contribue à « une meilleure santé pour tous ». Il appartient donc aux dirigeants des systèmes de santé de travailler conjointement avec les élus, avec les représentants de la société civile et de l'industrie et avec les citoyens pour mettre en place des actions concertées visant la santé des individus, des familles et des communautés. Ce virage aura des implications sur les normes culturelles, la planification urbaine, l'environnement, les habitudes de vie, l'éducation et le développement personnel et professionnel.

⁴ Forum économique mondial. *Sustainable Health Systems: Visions, Strategies, Critical Uncertainties and Scenarios* (préparé en collaboration avec McKinsey & Company). Healthcare Industry 2013, 31 p.

1 / LA SANTÉ : ENJEUX ET PERSPECTIVES À L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

Pour les auteurs de ce rapport, un important changement de paradigme doit s'opérer. Actuellement, quand les gens pensent à la santé, ils ont tendance à l'associer étroitement à la maladie ainsi qu'aux traitements et aux soins assurés par le système de soins de santé. Ils ne pensent pas, plus largement, à un système de santé qui engloberait des politiques, des produits et des services destinés à la prévention des maladies et au bien-être.

Transformer un système de soins de santé en un système de santé permettrait de répondre aux appels des différents gouvernements pour alléger le fardeau sans cesse croissant de l'offre de soins, tout en améliorant les services de santé.

L'approche actuelle, qui consiste à aborder de manière cloisonnée les problèmes en santé et à apporter des solutions à court terme, ne réglera en rien, selon ces experts, le problème des coûts croissants des soins de santé et l'incapacité grandissante et généralisée à les assumer.



2/ LA RECHERCHE EN SANTÉ : CONTEXTE ET ENJEUX

La grande région de Québec jouit d'une réputation enviable dans le domaine des sciences de la vie, car elle peut compter sur la présence de plusieurs centres de recherche performants, de nombreux chercheurs reconnus internationalement et d'un nombre important d'entreprises innovantes en biopharmaceutique, en technologie médicale, en technologies de l'information et en nutraceutique.

Pour optimiser ces forces et les faire reconnaître, la région doit tenir compte des contextes (international, canadien et québécois) et de ses propres dynamiques.

2.1 / Quelques tendances au plan international

Les avancées technologiques des dernières années ont certes eu des effets bénéfiques dans le milieu de la recherche : elles ont facilité la communication entre les équipes de recherche et ont permis des percées scientifiques spectaculaires, mais elles ont du même coup accentué la concurrence à l'échelle mondiale.

Les bailleurs de fonds publics et privés, qu'ils se situent à un niveau national ou international, s'attendent désormais, en plus de l'excellence scientifique, à ce que les équipes de recherche soient pluridisciplinaires, interdisciplinaires et transdisciplinaires, multicentriques, branchées sur le monde, capables de réunir les meilleurs du domaine et de justifier auprès des décideurs politiques, des investisseurs et des citoyens l'ampleur des montants qui leur sont consentis.

Ces divers éléments de contexte appellent donc à une coordination plus efficace des efforts de recherche, à des interactions plus productives entre chercheurs de différentes disciplines, à la mise en place d'environnements de recherche qui soient plus près des milieux d'application et davantage en lien avec les besoins du patient, mais surtout à un changement de paradigme pour que la promotion de la santé et la prévention des maladies guident désormais les actions.

De son côté, l'industrie pharmaceutique mondiale vit des transformations majeures. Avec le développement de la pharmacogénomique et de la médecine personnalisée, le modèle d'affaires traditionnel du produit vedette (*blockbuster*) est en voie de disparition dans l'industrie. Les nouveaux médicaments seront développés en fonction des prédispositions génétiques de sous-populations plus ciblées et en fonction de la réponse de ces sous-populations à un traitement particulier. Les grandes sociétés pharmaceutiques ferment leurs centres de recherche, qui ne correspondent plus à ce nouveau paradigme. De plus en plus, elles investissent dans les centres de recherche universitaires et hospitaliers et développent avec eux des partenariats leur permettant d'avoir accès aux résultats de recherche et aux innovations qui en découleront.

2/ LA RECHERCHE EN SANTÉ : CONTEXTE ET ENJEUX

Enfin, on a vu apparaître au cours des dernières années d'importants regroupements de chercheurs soucieux d'accroître leur performance en recherche et de mieux répondre aux besoins de santé de la population. À titre d'exemple :

- > L'**Alliance for Biomedical Research in Europe**⁵ est constituée de 22 sociétés de recherche médicale regroupant plus de 400 000 chercheurs européens. Elle vise, en plus des objectifs mentionnés précédemment, à faciliter et à améliorer le financement de la recherche biomédicale en Europe, à élaborer un cadre de référence pour mieux former ses jeunes chercheurs et pour faciliter leur mobilité, à favoriser la compréhension qu'a la population de la recherche médicale et à améliorer le cycle de l'innovation en santé, des premières phases de la recherche à son intégration dans les milieux cliniques.
- > Mentionnons aussi **Aviesan**⁶, qui rassemble les grands acteurs du milieu universitaire et des centres de recherche en sciences de la vie et de la santé en France, en vue d'accroître les performances de la recherche française dans un souci de cohérence, de créativité et d'excellence.
- > À une échelle plus modeste (car ils réunissent moins de participants), deux autres modèles méritent d'être cités : le **Health Universitat de Barcelona Campus (HUBc)**⁷ en Espagne et le **Center for Integration of Medicine and Innovative Technology (CIMIT)**⁸ à Boston. Tous deux privilégient un rapprochement entre les facultés de médecine, les autres facultés reliées à la santé, les centres hospitaliers universitaires, les industries et le gouvernement, dans une perspective visant à offrir une formation en recherche en santé qui soit de haute qualité et plus en lien avec les milieux cliniques, et ce, en vue d'un transfert plus rapide des résultats de la recherche vers ces milieux et vers l'industrie, au bénéfice du patient citoyen et pour dynamiser l'économie régionale.

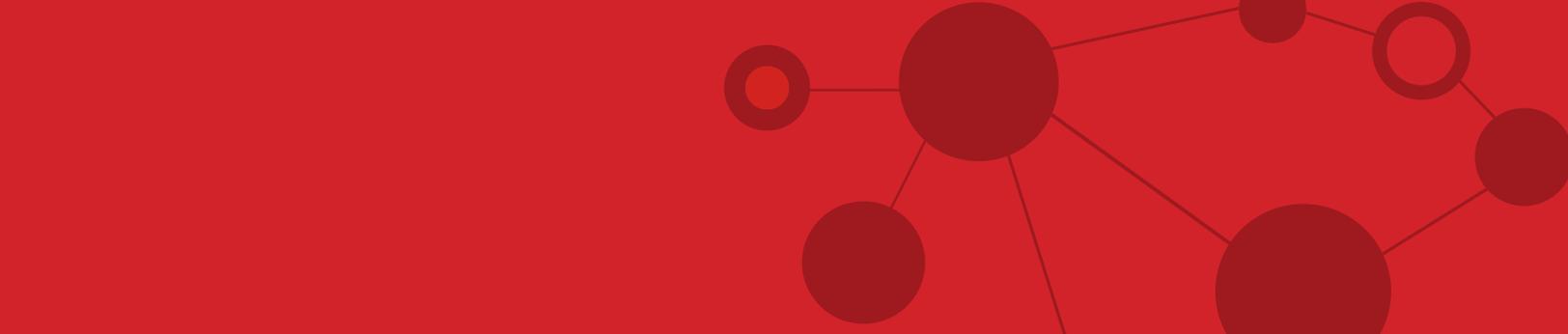
Il s'agit là d'une tendance dans laquelle s'inscrit l'Alliance santé Québec.

⁵ Alliance for Biomedical Research in Europe, <<http://www.biomedurope.org>>, site Web consulté en avril 2014

⁶ Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé (Aviesan), <<http://www.aviesan.fr>>, site Web consulté en avril 2014

⁷ Health Universitat de Barcelona Campus (HUBc), <<http://hubc.ub.edu>>, site Web consulté en avril 2014

⁸ Center for Integration of Medicine and Innovative Technology (CIMIT), <<https://www.cimit.org>>, site Web consulté en avril 2014



2.2 / Un environnement de recherche canadien favorable

Depuis les années 2000, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), le principal organisme subventionnaire en santé, favorisent une approche interdisciplinaire, collaborative et axée sur la résolution de problèmes en santé. Pour ce faire, cet organisme a mis en place et soutient 13 instituts pancanadiens de recherche comptant plus de 13 000 chercheurs et stagiaires œuvrant dans des universités, des hôpitaux affiliés ou des centres de recherche partout au pays. Le plan stratégique 2009-2014 des IRSC⁹ met en lumière, d'une part, un défi auquel font face tous les réseaux de recherche à l'échelle planétaire : les délais importants entre la découverte scientifique, la mise en marché du traitement, du produit ou du médicament et son intégration dans la pratique ou le milieu clinique. Il éclaire aussi, d'autre part, certaines particularités de l'environnement de recherche canadien : l'immensité territoriale, la faible densité de population, la complexité des systèmes de santé et des structures politiques gérées à l'échelle provinciale.

C'est donc en considérant ces éléments que le plan stratégique des IRSC pose les jalons suivants : la recherche en santé doit être un tremplin vers l'amélioration de la santé et un renforcement de l'économie, elle doit contribuer à assurer la pérennité de la communauté de recherche et elle doit miser sur la collaboration internationale pour maximiser les impacts de la recherche.

Pour ce faire, les IRSC favorisent les actions suivantes :

- > développer la capacité d'attirer et de retenir les meilleurs chercheurs;
- > briser les barrières professionnelles et sectorielles dans la recherche en santé;
- > axer davantage les soins sur le patient et améliorer les résultats cliniques par des innovations scientifiques et technologiques;
- > soutenir un système de soins de santé de qualité supérieure, accessible et viable;
- > promouvoir la santé et alléger le fardeau des maladies chroniques et mentales.

⁹ Instituts de recherche en santé du Canada. *L'innovation au service de la santé – De meilleurs soins par la recherche*. Plan stratégique des IRSC 2009-2010 – 2013-2014. Gouvernement du Canada.

2.3 / La PNRI 2014-2019: des occasions à saisir au Québec

Au niveau provincial, la Politique nationale de la recherche et de l'innovation 2014-2019¹⁰ (PNRI) place l'humain au centre de ses préoccupations. Elle préconise l'équilibre entre tous les types de recherche, du fondamental à l'appliqué, et souligne l'importance de la collaboration et de la concertation de tous les acteurs du monde du savoir. Elle vise à ce que les retombées de la recherche puissent répondre aux besoins des personnes, des familles et des communautés, à ce qu'elle développe des marchés et des produits innovants et à ce qu'elle fasse valoir, sur le plan international, le savoir et le savoir-faire d'ici.

Par ses orientations stratégiques, la PNRI invite la communauté scientifique à se préoccuper notamment des changements démographiques et à favoriser les grandes initiatives pluridisciplinaires et multisectorielles, tant en recherche qu'en innovation. La Politique entend par ailleurs donner priorité aux questions de santé et de vieillissement, tout en ciblant les enjeux entourant la qualité de vie.

La PNRI fait du développement durable une autre de ses priorités. Elle affirme que les choix que nous faisons aujourd'hui auront un impact sur les générations qui nous suivent. Elle incite les chercheurs à développer des innovations sociales et à en faire la promotion de façon à transformer certains aspects des modes de vie des citoyens et à susciter la contribution active des Québécois au développement durable de la société.

La PNRI préconise par ailleurs le rayonnement international et entend accroître la présence des chercheurs québécois au sein des réseaux mondiaux de recherche. Elle s'engage à favoriser l'entrepreneuriat scientifique et à valoriser l'innovation industrielle. À cette fin, elle entend favoriser des approches intersectorielles pour surmonter des problématiques de plus en plus complexes; créer une synergie entre les centres de recherche et d'innovation, les entreprises et les milieux de pratique; maintenir le soutien accordé aux grandes plateformes de recherche et appuyer leur ouverture à un plus grand nombre d'acteurs; et soutenir la concrétisation des innovations (commercialisation et valorisation des produits innovants, appui au transfert des résultats de la recherche).

Finalement, dans cette Politique, l'État québécois s'engage à favoriser l'accès aux données publiques. Cette ouverture sera particulièrement déterminante pour que, dans le respect de toutes les règles d'éthique et de confidentialité qui entourent l'accès à l'information, la recherche et l'innovation puissent véritablement s'inscrire comme des outils clés de l'amélioration des systèmes de santé.

¹⁰ Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie du Québec. *Priorité emploi – Investir dans la recherche et l'innovation, c'est investir dans le Québec. Politique nationale de la recherche et de l'innovation 2014-2019.* Gouvernement du Québec.
N. B. : certaines mesures du budget 2014-2015 du Québec, déposé le 4 juin 2014, pourraient influencer sur la PNRI.

3/ LA DÉMARCHE DE PLANIFICATION STRATÉGIQUE DE L'ALLIANCE

3.1 / Les travaux préparatoires

Au cours des dernières années, plusieurs initiatives de concertation en recherche et en innovation ont contribué à rassembler les forces vives en santé de la grande région de Québec et à développer une vision globale. Elles ont mené à la tenue, le 1^{er} octobre 2013, d'un premier forum de discussion de l'Alliance santé Québec. Cette rencontre a réuni plus d'une centaine de leaders de la région, issus d'une dizaine de facultés de l'Université Laval et d'une quinzaine d'établissements et de centres de recherche en santé.

Par la suite, trois chantiers ont été mis en place pour traiter des sujets suivants : définir la vision et la mission de l'Alliance, établir des axes de recherche stratégiques et mobilisateurs et déterminer des pistes d'action facilitant le développement et le transfert des connaissances du citoyen au laboratoire et du laboratoire au citoyen. Chaque chantier a été présidé par deux représentants des membres de l'Alliance et a regroupé une vingtaine de participants.

Une rencontre a également été organisée, en décembre 2013, afin de recueillir le point de vue de plus d'une trentaine de représentants du secteur privé, particulièrement de l'industrie de la santé, à propos des grands enjeux qui caractérisent l'environnement de la recherche en santé humaine. Ces différents travaux ont permis de préciser les rôles de l'Alliance, ce qu'elle devrait prioriser dans ses actions et la manière dont elle devrait exercer son influence.

Les propositions émanant des groupes de travail ont été présentées dans le cadre d'un deuxième forum, tenu le 25 avril 2014, qui réunissait à nouveau plus d'une centaine de participants. Ceux-ci ont validé et bonifié ces suggestions lors d'ateliers de discussion. Des experts internationaux et nationaux ont également participé à cette journée. Ils ont présenté différents modèles de regroupements stratégiques et ont été invités à formuler des suggestions et des recommandations quant aux propositions mises de l'avant par l'Alliance.

3.2 / L'émergence d'un concept mobilisateur : la santé durable

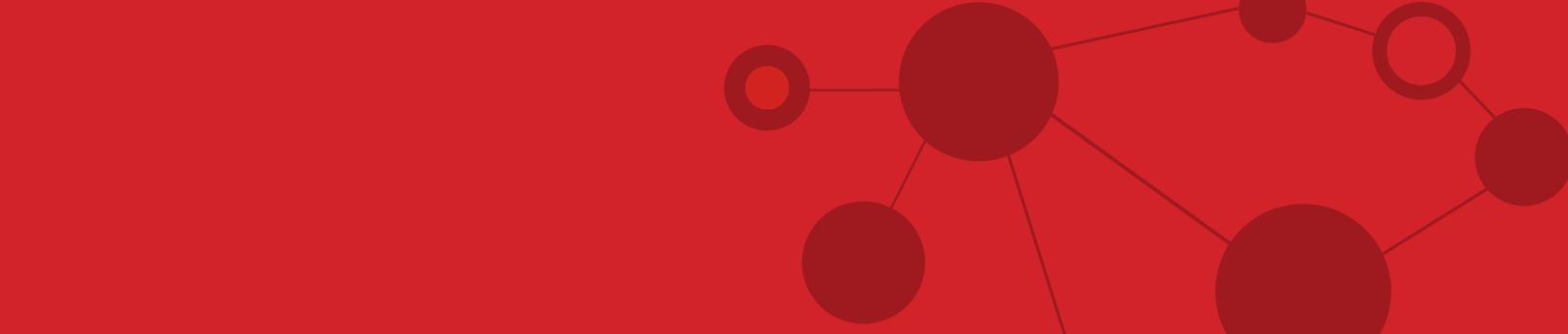
L'ensemble du processus de consultation a permis de confirmer la vision, la mission, les enjeux prioritaires, les valeurs et les stratégies de développement de l'Alliance. Il a fait émerger un concept rassembleur pour la grande région de Québec : **la santé durable**.

Le concept de santé durable proposé par l'Alliance s'inspire entre autres des discussions qui ont eu lieu lors du Sommet sur le développement durable de Johannesburg¹¹ en 2002, lesquelles prônaient déjà l'idée qu'une « bonne santé » repose sur les trois piliers du développement durable : l'économique, l'écologique et le social. Appliquées à la santé, ces trois composantes ont été déclinées ainsi : préserver la santé des générations futures, dégager une vision holistique de la santé et adopter une approche respectueuse de l'équilibre naturel dans le traitement des maladies.

Au cours des dernières années, partout dans le monde, plusieurs instances gouvernementales et paragonnementales dédiées à la santé publique ont adopté des politiques inspirées du concept de durabilité. C'est ainsi qu'on a vu apparaître une grande préoccupation envers les coûts énormes engendrés par les maladies dites non transmissibles (cancer, diabète, maladies pulmonaires, problèmes cardiaques, etc.) et le fardeau que ces coûts allaient représenter pour les générations futures. Cette prise de conscience a facilité le passage d'une médecine axée sur le traitement des maladies à une médecine orientée vers la santé des individus et des communautés, dans un souci d'agir de manière préventive sur divers facteurs associés à la « bonne santé », et ce, tout au long de la vie. À ces préoccupations s'est ajouté un intérêt envers l'utilisation judicieuse des ressources afin d'assurer les soins et les services en santé aux citoyens avec plus d'efficacité et d'efficience.

Reconnaissant l'influence importante des facteurs sociaux sur les inégalités et la santé des populations, l'OMS a adopté en 2012 la résolution WHA62.14, qui appuie la Déclaration politique de Rio sur les déterminants sociaux de la santé (DSS). Par cette résolution, les États membres reconnaissent l'existence des déterminants sociaux de la santé et s'engagent à suivre les recommandations de la Déclaration de Rio, dont celle de « suivre les progrès et accroître la responsabilisation pour des politiques mieux informées sur les DSS ». Le succès de ce suivi repose notamment sur l'accès à des informations démographiques de qualité et sur leur analyse minutieuse à l'aide de méthodes permettant l'inférence causale.

¹¹ Organisation mondiale de la santé (OMS), <<http://www.sommetjohannesburg.org/institutions/frame-oms.html>>, site Web consulté en avril 2014



Contrairement aux inégalités causées par des différences biologiques liées à l'âge ou à la génétique, les inégalités sociales en matière de santé peuvent être modifiées et même prévenues. Pour ce faire, il faut encourager les débats entre les principaux acteurs, soit les organisations qui produisent les données, les chercheurs et les utilisateurs qui participent à l'élaboration des politiques et la société civile.

Plusieurs participants aux travaux des chantiers de l'Alliance sont membres de la communauté de l'Université Laval et, compte tenu du virage «développement durable» qu'a adopté l'institution il y a quelques années, ceux-ci sont fortement sensibilisés aux enjeux économiques, écologiques et sociaux qui découlent de cette notion. Il n'est donc pas étonnant que les discussions au sein des chantiers aient fait ressortir le concept de santé durable comme étant un élément mobilisateur, susceptible d'apporter un nouvel élan à la recherche et à l'innovation en santé dans la grande région de Québec. L'Alliance s'inscrit dans ce courant mondial et en propose la définition suivante :

La santé durable est un état complet de bien-être physique, mental et social qui est atteint et maintenu tout au long de la vie grâce à des conditions de vie saines, enrichissantes et épanouissantes pour tous et grâce à l'accès à des ressources appropriées, de qualité, utilisées de façon responsable et efficiente.

État complet de bien-être physique, mental et social *Définition de la santé par l'OMS, qui couvre toutes les dimensions de la santé.* **qui est atteint et maintenu tout au long de la vie** *Réfère aux différentes étapes du cycle de vie, de la conception à la fin de vie.* **grâce à des conditions de vie saines, enrichissantes et épanouissantes** *Réfère aux différents facteurs associés à la santé et au bien-être (saines habitudes de vie, environnement sécuritaire, éducation, emploi, revenu, soutien social, etc.).* **pour tous et grâce à l'accès** *Les notions d'accessibilité et d'égalité des chances sont importantes en santé durable et reposent sur un principe d'équité.* **à des ressources appropriées** *Qui répondent aux besoins des personnes et qui sont offertes au bon endroit et au bon moment.* **de qualité** *Qui répondent aux normes de qualité les plus élevées.* **utilisées de façon responsable et efficiente** *Qui ne sont ni surutilisées, ni mal utilisées, ni sous-utilisées, dans un souci d'économie des ressources financières et humaines et du meilleur rapport coûts-résultats, et dans le respect de l'environnement, au bénéfice des générations futures.*

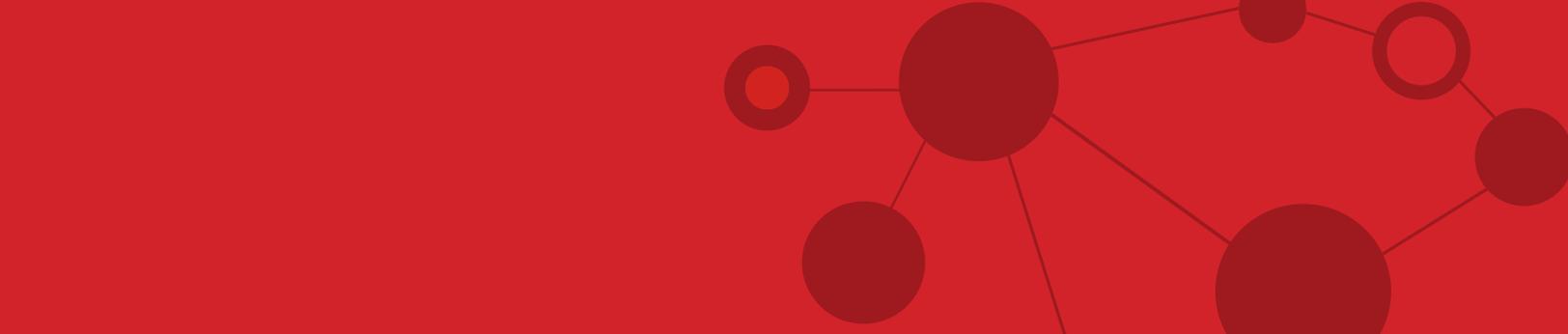
3.3 / Les forces de la grande région de Québec dans le domaine de la recherche en santé

Pour actualiser cette orientation de santé durable, la grande région de Québec dispose d'actifs importants sur lesquels elle peut s'appuyer. Elle peut notamment compter sur de nombreux centres et instituts de recherche universitaires et hospitaliers de réputation nationale et internationale, dont quatre centres de recherche du Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS) et affiliés à l'Université Laval :

- > le Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociales (CIRRIIS) est un modèle d'interdisciplinarité et de transfert des connaissances;
- > le Centre de recherche du CHU (CRCHU) de Québec, le plus important centre de recherche biomédicale francophone au Canada, se démarque par ses recherches sur les maladies neurodégénératives, sur le cancer, en infectiologie, en génie tissulaire et en médecine régénératrice (le Laboratoire d'organogénèse expérimentale est le plus grand centre de recherche au Canada dans ce domaine);
- > le Centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (CRIUCPQ) est un chef de file mondial de la recherche sur l'obésité et sur les complications cardiovasculaires et respiratoires;
- > le Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (CRIUSMQ) est reconnu internationalement pour ses recherches en santé mentale, qui intègrent la neurophotonique dans l'étude du cerveau.

La grande région de Québec dispose aussi d'une large variété de compétences et d'expertises dédiées à l'amélioration de la santé des citoyens et des populations z:

- > quatre milieux de recherche affiliés : le Centre jeunesse de Québec, le Centre de santé et de services sociaux Alphonse-Desjardins, le Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale et l'Institut national de santé publique du Québec;
- > quatre instituts de recherche multifacultaires : l'Institut de biologie intégrative et des systèmes (IBIS), l'Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF), l'Institut sur le vieillissement et la participation sociale des aînés (IVPSA) et l'Institut Technologies de l'information et sociétés (ITIS);
- > 16 centres de recherche reconnus par l'Université Laval : le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA), le Centre d'optique, photonique et laser (COPL), le Centre de recherche en aménagement et développement (CRAD), le Centre de recherche en biologie de la reproduction (CRBR), le Centre de recherche en cancérologie (CRC), le Centre de recherche en endocrinologie moléculaire et oncologique et génomique humaine (CREMOGH), le Centre de



recherche en infectiologie (CRI), le Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF), le Centre thématique de recherche en neurosciences (CTRN), le Groupe de recherche en santé respiratoire (GESER), le Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'obésité de l'Université Laval (GIROUL), le Groupe de recherche en écologie buccale (GREB), le Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP-Laval), le Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque (JEFAR), le Laboratoire d'organogénèse expérimentale (LOEX) et le Regroupement québécois de recherche sur la fonction, la structure et l'ingénierie des protéines (PROTEO);

- > un centre en émergence : le Centre de recherche sur les soins et les services de première ligne (CERSSPL-UL);
- > plus de 30 chaires de recherche du Canada;
- > près de 30 chaires de recherche en partenariat.

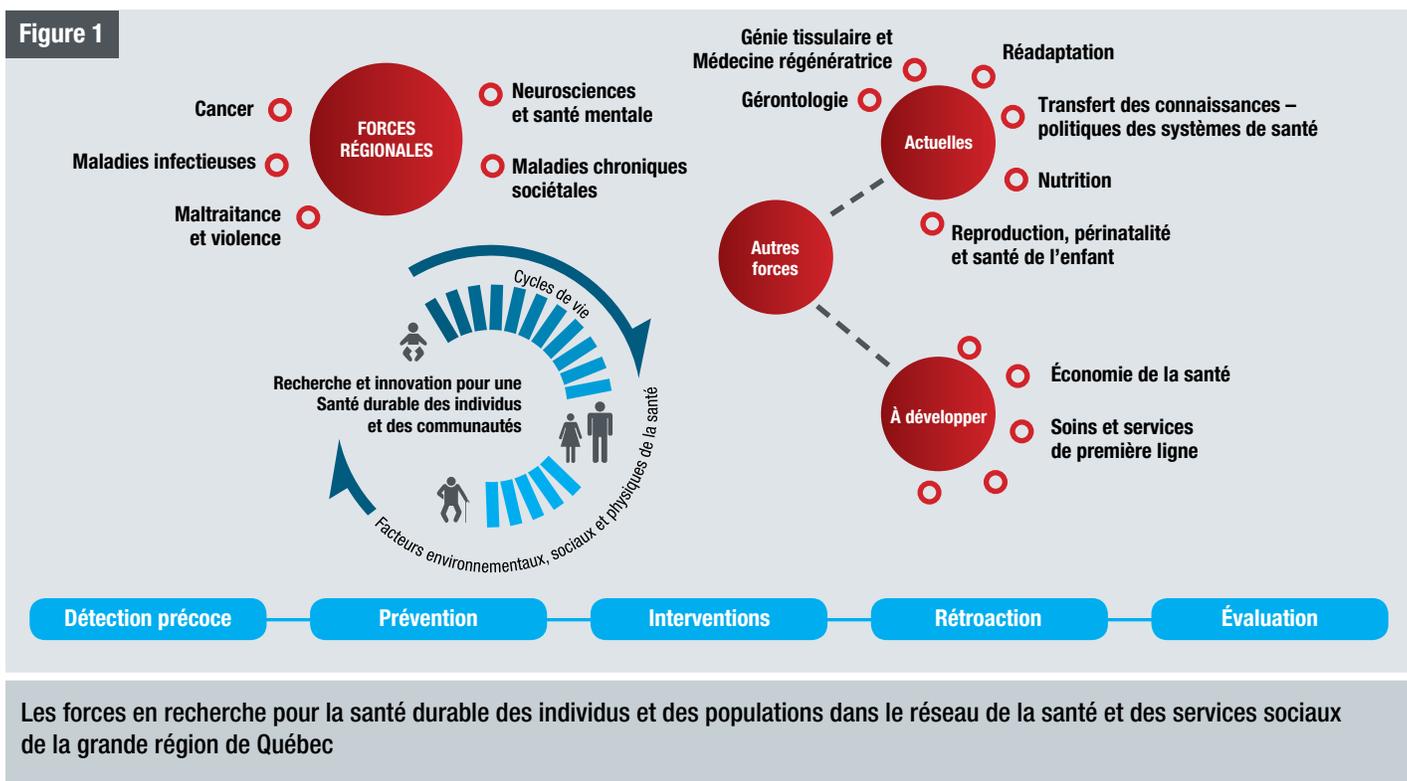
Tout en étant consciente de l'importance des ressources de recherche disponibles à l'Université Laval et dans son réseau associé, l'Alliance a établi des créneaux d'excellence sur lesquels appuyer ses actions futures en recherche et en innovation. La démarche de consultation réalisée au cours des derniers mois, de même que les travaux effectués par le groupe de travail « Portrait et impacts » (formé de représentants de l'Université Laval, de certains centres affiliés à l'Université et de Québec International), aura été l'occasion de préciser ces créneaux.

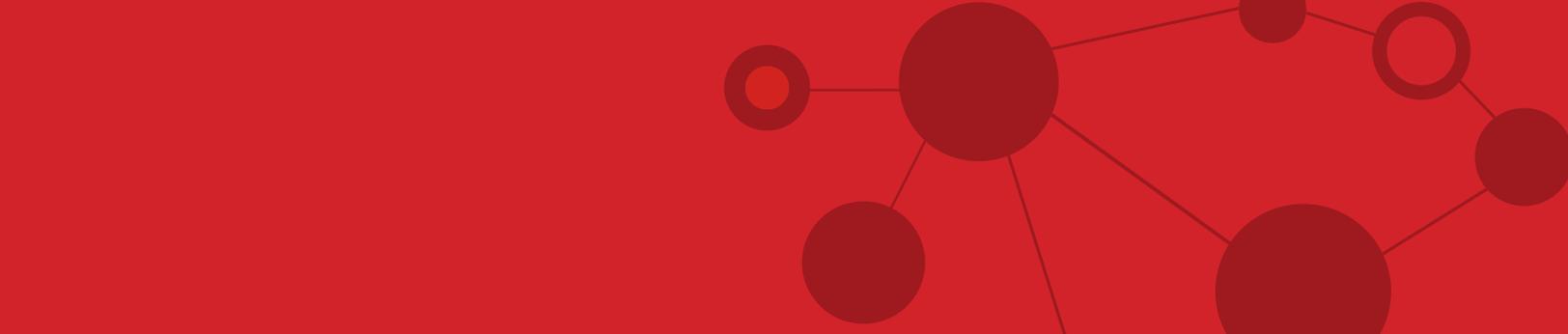
En utilisant des indicateurs de performance, dont les montants d'octrois et de contrats de recherche, le nombre de chercheurs et de membres du personnel ainsi que le nombre de publications et de citations, les secteurs suivants ont été confirmés en tant que forces : **les maladies chroniques sociétales, les maladies neurodégénératives et la santé mentale, les maladies infectieuses, le cancer, la maltraitance et la violence**. Ces analyses ont aussi mis en évidence d'autres domaines qui se démarquent sur les scènes nationale et internationale : ce sont **le transfert des connaissances – politiques des systèmes de santé; la reproduction, la périnatalité et la santé de l'enfant; la gérontologie; la réadaptation; et la nutrition**.

L'Alliance utilisera ces forces pour contribuer à opérer les changements qu'entraîne l'adoption d'un modèle de recherche et d'innovation qui s'inscrit dans une perspective de santé durable. Ces forces permettent en effet de couvrir la recherche sur les personnes tout au long de leur vie, de la conception jusqu'à la fin de vie; de prendre en compte les facteurs environnementaux, sociaux ou physiques associés à la santé; de miser sur des approches interdisciplinaires et transdisciplinaires pour faire avancer les connaissances dans le souci d'en faire bénéficier les personnes et les communautés; de privilégier des approches préventives, soucieuses de la qualité de vie et du mieux-être; et ultimement, de contribuer à améliorer l'efficacité et l'efficience du système de santé et de services sociaux, de même que la santé de la population.

3 / LA DÉMARCHE DE PLANIFICATION STRATÉGIQUE DE L'ALLIANCE

La figure 1 illustre les forces en recherche pour la santé durable des individus et des populations dans le réseau de la santé et des services sociaux de la grande région de Québec. Elle laisse place au développement de la recherche dans d'autres domaines, dont l'économie de la santé et les soins et les services de première ligne.





Le groupe de travail « Portrait et impacts » a aussi dressé l'inventaire des plateformes, des équipements de pointe et des biobanques disponibles à l'Université Laval et dans ses centres de recherche affiliés. Cet inventaire démontre bien la diversité et la richesse de l'infrastructure dont bénéficient chercheurs et étudiants pour effectuer de la recherche de haut niveau. Cela met en lumière le formidable levier que cette infrastructure pourrait représenter pour l'innovation, si elle était mieux connue et davantage partagée. L'Alliance verra à en faire la promotion.

Des données compilées par le Bureau de liaison université-milieu (BLUM) de l'Université Laval complètent ce portrait et confirment le dynamisme entrepreneurial des chercheurs de l'Université, toutes disciplines confondues : l'établissement compte 256 technologies actives, dont 137 licenciées, plus de 620 brevets actifs et 47 entreprises dérivées.

Le secteur privé

Dans le cadre de la préparation du premier Plan stratégique, l'accent a été mis sur la description des forces de la recherche à l'intérieur du réseau de la santé et des services sociaux.

L'Alliance est consciente qu'en plus des forces internes à son réseau, la grande région de Québec peut aussi compter sur plus de 125 entreprises innovantes et sur des expertises de pointe dans des domaines liés à la santé : biopharmaceutique et diagnostique, nutraceutique, technologies médicales et technologies de l'information. Parmi celles-ci, certaines se distinguent dans les secteurs des vaccins et de l'infectiologie, du développement de nouveaux médicaments, de la recherche clinique, de la télésanté, de la mobilité clinique et des équipements médicaux.

L'industrie des sciences de la vie a été reconnue comme étant un créneau d'excellence pour la région de Québec et elle fait partie de la démarche ACCORD, tout comme le secteur des assurances et celui des technologies appliquées. Ces trois domaines, perçus comme étant complémentaires en regard des objectifs de l'Alliance, contribuent déjà de façon marquée au dynamisme économique régional. Leur impact pourrait cependant être accentué par l'accélération et la systématisation des liens de l'Alliance avec ces groupes de partenaires.

3.4 / Les atouts de la grande région de Québec

Les différentes rencontres, de même que les interactions avec les experts nationaux et internationaux, ont aussi contribué à préciser les particularités de la région de Québec, qui peuvent constituer d'importants atouts :

- > Le plus grand nombre de chercheurs par habitant au Canada (la recherche constitue d'ailleurs le plus important secteur d'emploi de la région)¹²;
- > Une des plus fortes concentrations de centres de recherche et de transfert technologique au Canada (plus de 6 000 chercheurs et associés et 400 laboratoires, groupes, consortiums, instituts et centres de recherche)¹³;
- > Québec est la ville des technologies : 540 entreprises, 19 500 emplois (dont 2 000 en recherche), plus de 65 centres, chaires, groupes et instituts de recherche¹⁴;
- > Québec occupe le premier rang au Canada et aux États-Unis pour ses coûts d'exploitation inférieurs à la moyenne des villes américaines en essais cliniques (27 %), en R et D biomédicale (20 %) et en fabrication de produits pharmaceutiques (6 %)¹⁵;
- > Québec est championne de la R et D : elle y consacre 2,6 % du PIB en dépenses privées et publiques;
- > Québec est une référence mondiale dans le domaine du vaccin; elle compte plusieurs entreprises performantes dans le développement d'outils diagnostiques;
- > La population régionale est homogène et stable, ce qui facilite les suivis transgénérationnels et longitudinaux;
- > Une proximité des centres décisionnels gouvernementaux;
- > Une université complète qui a fait de l'interdisciplinarité une priorité, ce qui se traduit par l'implication tangible dans l'Alliance de dix facultés (Droit, Études supérieures et postdoctorales, Médecine, Médecine dentaire, Pharmacie, Sciences de l'administration, Sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Sciences et Génie, Sciences infirmières, Sciences sociales);
- > Des facultés des sciences de la santé (médecine, pharmacie et sciences infirmières) regroupées sous un même toit, déjà engagées dans une démarche d'interdisciplinarité;
- > Des centres de recherche en santé reconnus par le FRQS et totalement intégrés dans les établissements de santé;
- > Un Réseau universitaire intégré en santé (RUIS-UL) unifié et fort, qui rejoint une population de 1,7 million de personnes;
- > Des formations à l'entrepreneuriat bien intégrées dans plusieurs programmes de baccalauréat, dont le doctorat de premier cycle en médecine et le doctorat de premier cycle en pharmacie (profil entrepreneurial), en plus d'une trentaine d'ateliers offerts aux cycles supérieurs;
- > Une société de valorisation reconnue (SOVAR);
- > Un partenariat bien établi entre l'université Laval, Québec International et le Parc technologique du Québec métropolitain;

¹² Québec International, <www.quebecinternational.ca>, site Web consulté en avril 2014.

¹³ *Ibid.*

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ *Ibid.*

3.5 / Plusieurs défis à relever

Les travaux de l'Alliance ont aussi été l'occasion de définir divers défis qui lui permettront de structurer son plan d'action et de prioriser ses interventions au cours des prochaines années.

- > Promouvoir le caractère distinctif de la grande région de Québec, ce qui lui permettrait de se démarquer par rapport à d'autres regroupements similaires dans le monde;
- > Adopter une approche inclusive, laquelle peut engendrer une mobilisation de la population;
- > Intégrer la relève en recherche dans toutes les composantes de l'Alliance;
- > Susciter et maintenir la confiance et l'adhésion des partenaires;
- > Fonctionner avec une structure de gouvernance légère, ouverte et créative;
- > Convaincre les décideurs d'appuyer l'expérimentation de nouvelles façons de faire en recherche et en innovation ainsi qu'en services de santé et sociaux;
- > Faciliter le changement de paradigme du « patient » à « la personne dans son milieu de vie » pour chacune des organisations membres de l'Alliance;
- > Veiller à ce que la définition des besoins de recherche et des problèmes à résoudre provienne tout autant des chercheurs que des premiers concernés : les établissements, les patients experts, les citoyens, etc.;
- > Évaluer objectivement la performance de l'Alliance.



Photo: Marc Robitaille

4/ LES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES 2014-2017

VISION Être un chef de file reconnu à l'échelle internationale parmi les regroupements les plus efficaces pour **accueillir, développer et soutenir la recherche et l'innovation afin d'accélérer le partage des connaissances et le transfert des technologies** en santé et en services sociaux.

MISSION **Accroître la performance en recherche et en innovation** de la grande région de Québec dans le domaine de la santé et des services sociaux et en **maximiser les retombées positives sur la santé et le mieux-être de la population, sur l'écosystème des soins de santé et des services sociaux et sur l'économie régionale**, dans une perspective de **santé durable**.

ENJEUX PRIORITAIRES

- Renforcer la position concurrentielle des équipes de recherche et accroître leur notoriété;
- Attirer et retenir dans la région les meilleurs talents de recherche;
- Accentuer et faciliter l'intégration des nouvelles connaissances et technologies dans les pratiques;
- Promouvoir des modèles de pluridisciplinarité, d'interdisciplinarité et de transdisciplinarité dans les initiatives de recherche et d'innovation;
- Contribuer à la formation d'une relève d'excellence pour alimenter la recherche et l'innovation;
- Utiliser l'ensemble des activités reliées à la recherche et à l'innovation en santé et services sociaux comme moteur de création de richesse collective.

VALEURS

Leadership : nous exerçons une influence marquante sur le développement de la recherche et de l'innovation dans la région de Québec et nous fédérons tous les acteurs de ces secteurs.

Engagement : nous nous investissons de façon soutenue dans l'Alliance et dans nos organisations respectives pour atteindre les objectifs communs.

Créativité : nous faisons preuve d'originalité et d'audace dans nos actions.

Ouverture : nous reconnaissons l'importance de faire place à différents points de vue au sein de l'Alliance et nous accueillons favorablement les idées nouvelles et les façons de faire inhabituelles.

Flexibilité : nous nous donnons la capacité d'agir rapidement, de saisir les occasions favorables et d'adapter nos façons de faire en conséquence.

Respect : nous manifestons écoute et considération envers la diversité des points de vue et des contributions.

Rigueur : nous agissons avec intégrité, équité et éthique.

Orientations et objectifs stratégiques

Pour réaliser sa mission et ses objectifs, l'Alliance **rassemble** et **mobilise** tous les acteurs régionaux du milieu de la santé et des services sociaux; elle **facilite** la mise en place d'environnements favorables à la recherche et à l'innovation; elle **met en valeur** les forces de la région en ces domaines et elle appuie, au besoin, le développement de nouveaux créneaux.

1/ Rassembler	2/ Mobiliser	3/ Faciliter	4/ Mettre en valeur
Renforcer une culture de collaboration et de partage des expertises.	Développer et mettre en œuvre une stratégie régionale globale de recherche et d'innovation pour la santé durable des populations et des personnes qui soit audacieuse et concurrentielle sur les scènes nationale et internationale.	Instaurer les conditions propices à l'accueil, au développement, au soutien et à la diffusion de la recherche et de l'innovation en santé.	Promouvoir les compétences, les ressources, les résultats et les retombées de la recherche et de l'innovation de la grande région de Québec.

Orientation stratégique 1 :

Rassembler... par le regroupement, le réseautage et la concertation de tous les acteurs clés et par la mise à contribution des ressources régionales pour réaliser de la recherche de pointe et de l'innovation.

Objectif stratégique : renforcer la culture de collaboration et de partage des expertises

Objectif 1.1

Assurer la participation de tous les acteurs clés régionaux interpellés par la mission de l'Alliance.

Pistes d'action

- > Assurer la participation de la relève scientifique (étudiants aux cycles supérieurs et au postdoctorat) dans la structure de l'Alliance;
- > Assurer la participation citoyenne et celle des patients dans la structure de l'Alliance, et intégrer de façon formelle les citoyens dans tous les processus consultatifs et toutes les équipes de recherche;
- > Assurer la participation du secteur privé dans la structure de l'Alliance;
- > Assurer la participation active du milieu clinique;
- > Assurer la participation d'experts internationaux lors des phases cruciales de la mise en place et du développement de l'Alliance et pour les projets structurants;
- > Élargir le réseau des partenaires pour inclure les autres établissements universitaires de la région et les cégeps, de même que toute autre organisation publique, privée, associative ou gouvernementale interpellée par la mission de l'Alliance.

Objectif 1.2

Créer des occasions de rencontres favorisant les échanges interdisciplinaires et intersectoriels; favoriser le maillage et la création d'alliances entre les chercheurs, les cliniciens, les décideurs, les patients, les représentants de la population et le secteur privé.

Pistes d'action

- > Organiser des forums, des colloques, des congrès et des événements de type « Québec en mode solution »;
- > Créer une plateforme pour les citoyens, les patients, les cliniciens, les chercheurs et le secteur privé;
- > Appuyer le regroupement physique des chercheurs en santé publique et de première ligne avec les experts de l'Institut national de la santé publique du Québec, de la Direction régionale de santé publique et du Département de médecine sociale et préventive de la Faculté de médecine.

Orientation stratégique 2:

Mobiliser... par des projets originaux, ambitieux et englobants qui misent sur les forces régionales et par l'adhésion autour d'un concept rassembleur : celui de la santé durable.

Objectif stratégique: développer et mettre en œuvre une stratégie régionale globale de recherche et d'innovation pour la santé durable des populations et des personnes qui soit audacieuse et concurrentielle sur les scènes nationale et internationale.

Objectif 2.1

Favoriser l'émergence de projets de recherche et d'innovation fédérateurs et assurer la cohérence de leur développement.

Pistes d'action

- > Prioriser l'élaboration de projets fédérateurs et contribuer à leur mise en place : centre régional de données de recherche clinique, populationnelle et informationnelle, incluant les biobanques; cohorte centrée sur l'individu et son écosystème et sur les facteurs associés à la santé;
- > Contribuer à la création d'une plateforme d'innovations sociales;
- > Offrir le sceau de l'Alliance pour les projets fédérateurs.

Objectif 2.2

Promouvoir le concept de santé durable et orienter les actions de façon cohérente avec les principes qui en découlent.

Pistes d'action

- > Appuyer la création de l'Institut universitaire de première ligne en santé et services sociaux;
- > Contribuer à améliorer l'efficacité et l'efficience du système de services et de soins de santé en soutenant le développement de la recherche en économie de la santé, en gestion des services de santé, en politiques de santé, en transfert de connaissances et en évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé (ÉTMIS).

Orientation stratégique 3:

Faciliter... par la mise en place de conditions favorables à la recherche et à l'innovation dans la région.

Objectif stratégique: instaurer les conditions propices à l'accueil, au développement, au soutien et à la diffusion de la recherche et de l'innovation en santé.

Objectif 3.1

Contribuer à harmoniser et à simplifier les procédures administratives associées aux différentes étapes de la recherche et de l'innovation.

Pistes d'action

- > Faire les représentations nécessaires auprès des instances concernées afin d'alléger les contraintes (notamment réglementaires) auxquelles sont soumis chercheurs et industries, et faire de Québec un Territoire à contraintes allégées (TCA) pour la recherche et l'innovation en santé, tout en maintenant des critères rigoureux d'intégrité et d'éthique.

Objectif 3.2

Favoriser l'accélération du cycle de développement des connaissances et leur transfert dans le système de santé.

Pistes d'action

- > Exercer une veille des besoins, des défis et des capacités de recherche et d'innovation en santé et en services sociaux;
- > Contribuer à l'établissement d'une culture de « demandeurs d'innovations » dans les établissements de soins de santé et de services sociaux;
- > Soutenir l'éclosion de projets incubateurs, sur des clientèles cibles, qui utilisent des modèles généralisables ou exportables;
- > Mobiliser tous les acteurs de la chaîne de valeur en santé et favoriser les contacts entre les milieux preneurs et les milieux producteurs d'innovation;
- > Favoriser le maillage ciblé avec des réseaux nationaux et internationaux et avec les entreprises;
- > Identifier les facteurs favorisant la recherche clinique et contribuer à éliminer les barrières.

Objectif 3.3

Offrir du soutien pour le démarrage de projets fédérateurs qui s'inscrivent en santé durable et favorisent l'interdisciplinarité, et appuyer les démarches de recherche de financement pour ces projets.

Pistes d'action

- > Veiller à ce que les fondations existantes consacrent des montants dédiés au soutien de projets novateurs en santé durable;
- > Appuyer les démarches pour des partenariats à l'échelle nationale et internationale.

Objectif 3.4

Contribuer à la formation d'une relève de qualité pour alimenter la recherche et l'innovation.

Pistes d'action

- > Attirer les meilleurs talents et prendre les actions requises pour assurer leur rétention;
- > Assurer l'intégration des jeunes chercheurs dans leur milieu d'accueil et leur « longévité » en recherche.

Objectif 3.5

Assurer la compétitivité nationale et internationale de la recherche et de l'innovation régionales.

Pistes d'action

- > Recourir régulièrement à des experts nationaux et internationaux à des fins d'évaluation.

Orientation stratégique 4:

Mettre en valeur... par des stratégies diversifiées de promotion de la recherche et de l'innovation.

Objectif stratégique: promouvoir les compétences, les ressources, les résultats et les retombées de la recherche et de l'innovation de la grande région de Québec.

Objectif 4.1

Promouvoir les forces régionales en recherche et en innovation sur les scènes nationale et internationale; valoriser et faire connaître les équipes qui y sont associées.

Pistes d'action

- > Faire de la grande région de Québec une vitrine de la recherche et de l'innovation;
- > Mettre en place un répertoire permanent des compétences de la région en ce qui a trait à la recherche en santé et en faire un outil de promotion et d'attraction;
- > Utiliser une diversité d'outils de communication et de promotion et en élaborer de nouveaux au besoin.

Objectif 4.2

Promouvoir les retombées sociales et économiques de la recherche et de l'innovation.

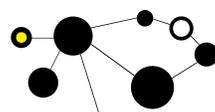
Pistes d'action

- > Être un agent de distillation du savoir, servir d'instance crédible et d'intermédiaire avec les médias, veiller à ce que les résultats de la recherche soient bien vulgarisés et donnent l'heure juste à la population.



Nous joindre: alliancesantequebec@vrr.ulaval.ca

www.alliancesantequebec.com



Alliance
santé Québec

Le réseau de recherche innovant